## GEOGRAPHIE, NOEURS ET HISTOIRE D'ALLENAGNE.

## LA HONGRIE.



(SUITE.)
AGUERE un pont de bateaux, enlevé pendant l'hiver, était le seul moyen de communication entre Bude et Pesth. L'étranger y voyait, non pas sans indignation, le maintien du plus odieux des priviléges octroyés à la noblesse, le droit de ne point contribuer au payement de l'impôt. Tandis

que l'équipage du riche magyar passait libre et fringant, le paysan était arrêté sur le seuil, et rançonné pour lui, pour sa charrette et pour ses maigres chevaux. Le comte Széchény proposa à la diète de 1836 d'établir un pont de pierre, et, pour proposa à la diète de construction, nobles et paysans seraient subvenir aux frais de construction, nobles et paysans seraient soumis au péage. Cette proposition était grosse d'une révosumis au péage. Cette proposition était grosse d'une révosumis au péage. Mais que purent leurs lution. Les magnats le sentirent. Mais que purent leurs lefforts contre le mouvement des esprits? Le projet fut adopté.

Moi, du moins, s'écria, les larmes aux yeux, le chef de la justice, je ne passerai jamais sur ce pont, dont l'érection doit signaler la ruine de la noblesse!

Il est pour les habitants des deux rives un moment plein Il est pour les habitants des deux rives un moment plein d'anxiété, c'est celui du départ des glaces dont le Danube est d'anxiété, c'est celui du départ des glaces dont le Danube est d'anxiété, c'est celui du départ des glaces dont le Danube est couvert du mois de novembre au mois de mai. Quand des couvert du mois de novembre au mois de mai. Quand des chaleurs soudaines ont occasionné une fonte de neige trop rachaleurs soudaines ont occasionné une font de neige trop rachaleurs soudaines en les blocs de glace énormes. Afin par une explosion terrible, des blocs de glace énormes.

C'est aussi pour conjurer des désastres que se font, d'une ville à l'autre, les processions de pèlerins hongrois,—spectaville à l'autre, les processions de pèlerins hongrois, de peleville à l'autre de l'autre d'autre de l'autre de

Parlons de Bude. La ville a trois parties distinctes. Ses rues sont étroites, mal pavées; ses maisons basses et presque toutes en bois. Le, château du palatin, placé sur un mametoutes en bois. Le, château du palatin, placé sur un mametoutes en bois. Le, château du palatin, placé sur un mametoutes en bois. Le, château du palatin, placé sur un mametoutes en bois. Le, château du palatin, placé sur un mametoutes en bois. C'est dans sa chapelle Jon, domine la ville de tous côtés; c'est dans sa chapelle Jon, domine la ville de saint Etienne, ce palladium qu'est conservée la couronne de saint Etienne, ce palladium qu'est conservée la couronne de saint Etienne, ce palladium qu'est conservée la couronne de saint Etienne, ce palladium qu'est conservée la couronne de saint et les hôtels montagne; elle saison, change d'aspect et s'anime au milieu de dant la belle sais

Pesth n'a pas de monuments anciens. Mais son Casino est, pour l'étendue et la beauté, unique en Europe, Les étran-

gers y sont admis avec un empressement plesa de cordialité.

Il y a deux théâtres, l'un pour les pièces allemandes, l'autre destiné aux productions des artistes hongrois. L'esprit français règne sur les deux scènes. Le muséum, fondé par le père du comte Széchény, possède une belle collection de médailles et de manuscrits.

Pesth est par-dessus tout une ville commerçante. Quoique ancienne, elle ne date que du règne de Joseph II. Mais depuis elle a détrôné Presbourg. Récemment encore, elle lui enlevait sa diète. Pesth aspire à devenir tout à la fois la tête et le cœur de la Hongrie.

Avant d'arriver à Belgrade, le Danube traverse des prairies vastes, riches, mais désertes; point de villages sur ses bords. C'est que le paysan magyar redoute les bienfaits de ce fleuve dont il connait trop les fréquentes inondations. Cet abandon provient aussi d'une autre cause. Les villages sont clair semés en Hongrie, mais ils renferment quelquefois trente à querante mille habitants. J'emprunte ce chiffre au duc de Ragu-Inquietés par les excursions des Mongols et des Turcs, les cultivateurs ne trouvaient de sûreté que dans une agglomération, nuisible en temps de paix, au progrès de l'agriculture. Les villages hongrois ont d'ailleurs une physionomie qui leur est propre. Les maisons, à facade blanche, s'étendent sur une seule ligne, comme un camp. Heurousement, ces agglomérations s'accroissont si lentement, à en juger par le peu d'enfants qu'on y rencontre. Ces enfants sont surtout curieux à voir sortir des écoles, offrant toutes les variétés des types et des costumes nationaux. Ils rappellent leurs voisine, les enfants turcs, si vivement dépeints par la brosse de M. De-

Belgrade, tour à tour aux chrétiens et aux Tures, est plein de souvenirs. Mais à la vue de ses minarets et de ses maisons, qui semblent sortir chacune d'un bosquet délicieux, et que dore un beau soleil, vous oubliez les assauts sanglants dont cette ville fut tant de fois le théâtre, pour ne plus songer qu'aux merveilles de l'Orient dont vous approchez, et que vous croirez atteindre en arrivant aux bains de Méhadia, "frais et pittoresque séjour qui n'a rien à envier aux sites les plus visités des Pyrénées et des Alpes."

Orsova est la dernière ville du royaume de Hongrie.

Cette contrée, par son climat et par sa végétation, semble appartenir aux pays qui, de côté et d'autre, la limitent; refroidie par les glaces dans la partie septentrionale; chaude au midi, aride sur les montagnes, et dans la plaine, chargée de richesses dont elle ne sait point assez tirer avantage.

Ses bestiaux, ses vignes, ses blés, ses forêts lui fournissent toutes les choses nécessaires à la vie; même au delà. Qu'il soit donc permis à l'orgueil national de conserver ce proverbe; Extra Hungariam non datur vita.

Entre la Theiss et le Danube, de Pesth à Szégédin, sont